

Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon !

1. Texte de la Bible

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, dans son enseignement, Jésus disait aux foules : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. » Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Évangile selon saint Matthieu chapitre 25, versets 14-30

14 « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens.

15 À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt,

16 celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres.

17 De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres.

18 Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

19 Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes.

20 Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : "Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres."

21 Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur."

22 Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : "Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres."

23 Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur."

24 Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : "Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain.

25 J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient."

26 Son maître lui répliqua : "Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu.

27 Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts.

28 Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix.

29 À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a.

30 Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !”

Evangile selon St Luc 16.1–13

1 Jésus dit aussi à ses disciples: Un homme riche avait un économe, qui lui fut dénoncé comme dissipant ses biens.

2 Il l'appela, et lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends compte de ton administration, car tu ne pourras plus administrer mes biens.

3 L'économe dit en lui-même: Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de ses biens? Travailler à la terre? je ne le puis. Mendier? j'en ai honte.

4 Je sais ce que je ferai, pour qu'il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons quand je serai destitué de mon emploi.

5 Et, faisant venir chacun des débiteurs de son maître, il dit au premier: Combien dois-tu à mon maître?

6 Cent mesures d'huile, répondit-il. Et il lui dit: Prends ton billet, assieds-toi vite, et écris cinquante.

7 Il dit ensuite à un autre: Et toi, combien dois-tu? Cent mesures de blé, répondit-il. Et il lui dit: Prends ton billet, et écris quatre-vingts.

8 Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment. Car les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière.

9 Et moi, je vous dis: Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer.

10 Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes.

11 Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables?

12 Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous?

13

Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.

Corinthiens 9:6–7 (LBS21)

6 Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.

7 Que chacun donne comme il l'a décidé dans son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie.

Timothée 5.8

« Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, et en particulier des membres de sa famille proche, il a renié la foi et il est pire qu'un non-croyant. »

2. EXHORTATION APOSTOLIQUE EVANGELII GAUDIUM DU PAPE FRANÇOIS AUX ÉVÊQUES AUX PRÊTRES ET AUX DIACRES AUX PERSONNES CONSACRÉES ET À TOUS LES FIDÈLES LAÏCS SUR L'ANNONCE DE L'ÉVANGILE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

Non à la nouvelle idolâtrie de l'argent

55. Une des causes de cette situation se trouve dans la relation que nous avons établie avec l'argent, puisque nous acceptons paisiblement sa prédominance sur nous et sur nos sociétés. La crise financière que nous traversons nous fait oublier qu'elle a à son origine une crise anthropologique profonde : la négation du primat de l'être humain ! Nous avons créé de nouvelles idoles. L'adoration de l'antique veau d'or (cf. *Ex 32, 1-35*) a trouvé une nouvelle et impitoyable version dans le fétichisme de l'argent et dans la dictature de l'économie sans visage et sans un but véritablement humain. La crise mondiale qui investit la finance et l'économie manifeste ses propres déséquilibres et, par-dessus tout, l'absence grave d'une orientation anthropologique qui réduit l'être humain à un seul de ses besoins : la consommation.

56. Alors que les gains d'un petit nombre s'accroissent exponentiellement, ceux de la majorité se situent d'une façon toujours plus éloignée du bien-être de cette heureuse minorité. Ce déséquilibre procède d'idéologies qui défendent l'autonomie absolue des marchés et la spéculation financière. Par conséquent, ils nient le droit de contrôle des États chargés de veiller à la préservation du bien commun. Une nouvelle tyrannie invisible s'instaure, parfois virtuelle, qui impose ses lois et ses règles, de façon unilatérale et implacable. De plus, la dette et ses intérêts éloignent les pays des possibilités praticables par leur économie et les citoyens de leur pouvoir d'achat réel. S'ajoutent à tout cela une corruption ramifiée et une évasion fiscale égoïste qui ont atteint des dimensions mondiales. L'appétit du pouvoir et de l'avoir ne connaît pas de limites. Dans ce système, qui tend à tout phagocyter dans le but d'accroître les bénéfices, tout ce qui est fragile, comme l'environnement, reste sans défense par rapport aux intérêts du marché divinisé, transformés en règle absolue.

Non à l'argent qui gouverne au lieu de servir

57. Derrière ce comportement se cachent le refus de l'éthique et le refus de Dieu. Habituellement, on regarde l'éthique avec un certain mépris narquois. On la considère contreproductive, trop humaine, parce qu'elle relativise l'argent et le pouvoir. On la perçoit comme une menace, puisqu'elle condamne la manipulation et la dégradation de la personne. En définitive, l'éthique renvoie à un Dieu qui attend une réponse exigeante, qui se situe hors des catégories du marché. Pour celles-ci, si elles sont absolutisées, Dieu est incontrôlable, non-manipulable, voire dangereux, parce qu'il appelle l'être humain à sa pleine réalisation et à l'indépendance de toute sorte d'esclavage. L'éthique – une éthique non idéologisée – permet de créer un équilibre et un ordre social plus humain. En ce sens, j'exhorte les experts financiers et les gouvernants des différents pays à considérer les paroles d'un sage de l'antiquité : « Ne pas faire participer les pauvres à ses propres biens, c'est les voler et leur enlever la vie. Ce ne sont pas nos biens que nous détenons, mais les leurs ».^[55]

58. Une réforme financière qui n'ignore pas l'éthique demanderait un changement vigoureux d'attitude de la part des dirigeants politiques, que j'exhorte à affronter ce défi avec détermination et avec clairvoyance, sans ignorer, naturellement, la spécificité de chaque contexte. L'argent doit servir et non pas gouverner ! Le Pape aime tout le monde, riches et pauvres, mais il a le devoir, au nom du Christ, de rappeler que les riches doivent aider les pauvres, les respecter et les promouvoir. Je vous exhorte à la solidarité désintéressée et à un retour de l'économie et de la finance à une éthique en faveur de l'être humain.

Pistes

Pour le pape il y a un lien étroit entre la crise financière que nous traversons et la crise anthropologique actuelle, à savoir « la négation du primat de l'être humain ! » (n° 55)

Désormais le veau d'or est remplacé par le fétichisme de l'argent et la dictature de l'économie. C'est ainsi que peu à peu l'homme se trouve être réduit qu'à un seul de ses besoins, celui de la consommation.

Si certains s'enrichissent, la plupart s'appauvrissent à cause d'idéologies qui imposent l'autonomie absolue des marchés et la spéculation financière. Le pape pointe alors plusieurs maux qui fragilisent encore plus le système économique : le refus que les États veillent à la préservation du bien commun, la dette, la corruption et l'évasion fiscale.

Le pape fait le constat que l'éthique est regardée aujourd'hui avec méfiance. Or « l'éthique renvoie à un Dieu qui attend une réponse exigeante, qui se situe hors des catégories du marché » (n° 57).

C'est pourquoi le pape souhaite une réforme financière qui intègre l'éthique, car celle-ci « permet de créer un équilibre et un ordre social plus humain » (id.).

Le pape affirme alors avec force : « L'argent doit servir et non pas gouverner ! » (n° 58)

3. Laudato Si

Nous sommes appelés au travail dès notre création. On ne doit pas chercher à ce que le progrès technologique remplace de plus en plus le travail humain, car ainsi l'humanité se dégraderait elle-même. Le travail est une nécessité, il fait partie du sens de la vie sur cette terre, chemin de maturation, de développement humain et de réalisation personnelle. Dans ce sens, aider les pauvres avec de l'argent doit toujours être une solution provisoire pour affronter des urgences. Le grand objectif devrait toujours être de leur permettre d'avoir une vie digne par le travail. Mais l'orientation de l'économie a favorisé une sorte d'avancée technologique pour réduire les coûts de production par la diminution des postes de travail qui sont remplacés par des machines. C'est une illustration de plus de la façon dont l'action de l'être humain peut se retourner contre lui-même. La diminution des postes de travail « a aussi un impact négatif sur le plan économique à travers l'érosion progressive du "capital social", c'est-à-dire de cet ensemble de relations de confiance, de fiabilité, de respect des règles indispensables à toute coexistence civile.

Mais en regardant le monde, nous remarquons que ce niveau d'intervention humaine, fréquemment au service des finances et du consumérisme, fait que la terre où nous vivons devient en réalité moins riche et moins belle, toujours plus limitée et plus grise, tandis qu'en même temps le développement de la technologie et des offres de consommation continue de progresser sans limite. Il semble ainsi que nous prétendions substituer à une beauté, irremplaçable et irrécupérable, une autre créée par nous.

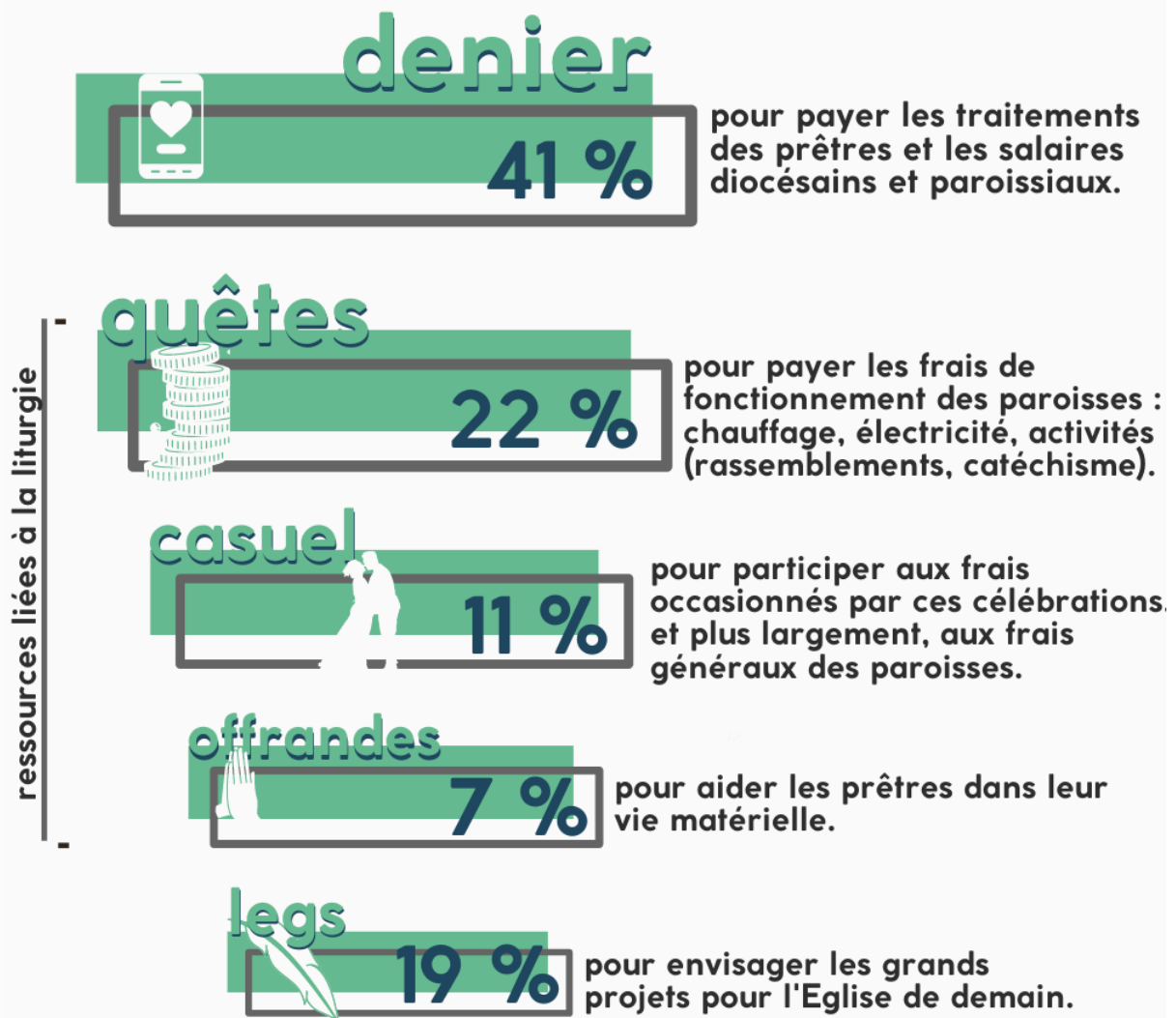
4. Quelques concepts et informations

La finance chrétienne fonctionne en intégrant les principes chrétiens dans la gestion des finances personnelles, des entreprises et des investissements. Voici comment elle opère :

1. **Générosité et stewardship** : les chrétiens sont encouragés à être généreux dans leurs dons et à reconnaître que tout ce qu'ils ont est un don de Dieu. La gestion financière est vue comme une forme de responsabilité (stewardship) confiée par Dieu.
2. **Responsabilité financière** : la finance chrétienne met l'accent sur la responsabilité financière en encourageant les individus à budgétiser, à éviter les dettes excessives et à épargner pour l'avenir.
3. **Charité et aide aux autres** : les chrétiens sont encouragés à soutenir les œuvres de charité et à aider les personnes dans le besoin. Cela peut inclure des dons à des églises, des organisations religieuses ou des œuvres caritatives.

4. **Investissements éthiques** : dans la finance chrétienne, les investissements sont scrutés attentivement pour s'assurer qu'ils ne soutiennent pas des activités contraires aux valeurs chrétiennes, comme l'alcool, le jeu ou l'industrie du tabac.

Ressources liées à la liturgie



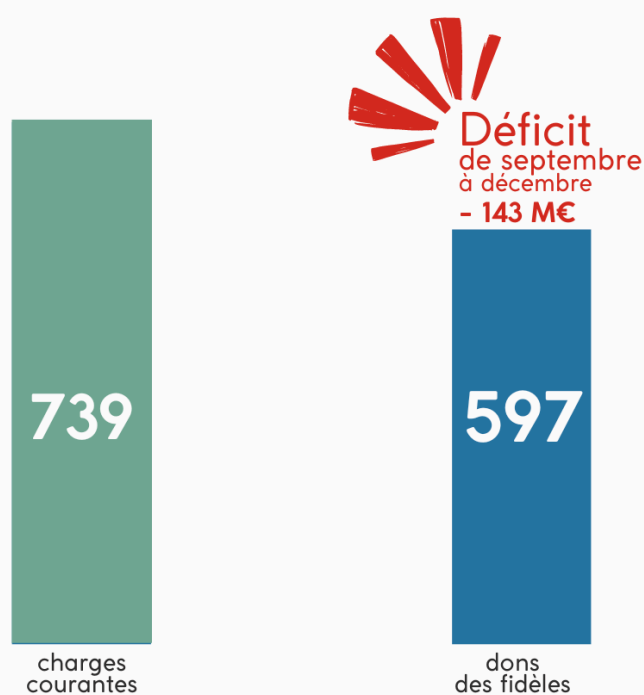
Combien donner?

Vous pouvez par exemple donner l'équivalent de 1% de vos revenus annuels, ou encore 10% de votre impôt, ou bien la valeur de 2 ou 3 journées de travail. De plus, si vous êtes imposables, vous pouvez déduire 66% de votre don du montant de votre impôt.

Ainsi, en donnant 200€, vous bénéficiez, si vous êtes imposables, d'une remise d'impôt de 132€, et votre don vous revient en fait à 68€.



ÉQUILIBRE ENTRE LES CHARGES ET LES DONS EN 2022



5. La vie des saints et l'argent

- **Saint Antoine de Padoue : défenseurs des débiteurs.**

Le pape François invite les franciscains conventuels à partager « les difficultés des familles, des pauvres et des démunis ». C'est ce qu'il écrit dans une lettre au ministre général de la congrégation, le p. Carlos Alberto Trovarelli, pour les 800 ans de la vocation franciscaine du saint portugais Antoine de Padoue (1195-1231). Le pape fait mémoire du saint – Fernando de son nom de naissance – qui, si frappé par le martyre de cinq franciscains tués au Maroc le 16 janvier 1220, fit prendre un nouveau tournant à sa vie. Prêtre augustin, il quitta sa terre pour suivre leurs traces : « Il se rendit au Maroc, décidé à vivre courageusement l'Évangile sur les traces des martyrs franciscains martyrisés là. » « Puis il aborda en Sicile après son naufrage sur les côtes de l'Italie, comme nombre de nos frères et sœurs le vivent aujourd'hui », écrit le pape. De Sicile, il se rendit à la rencontre de François d'Assise et enfin à Padoue, « ville qui sera toujours liée à son nom d'une façon particulière et qui abrite son corps ». Il souhaite que cette fête « suscite, spécialement chez les religieux franciscains et les dévots de saint Antoine partout dans le monde, le désir d'expérimenter sa sainte inquiétude qui le conduisit sur les chemins du monde pour témoigner, par sa parole et par ses œuvres, de l'amour de Dieu ». Saint Antoine sut partager « les difficultés des familles, des pauvres et des démunis », poursuit-il, souhaitant que « sa passion pour la vérité et la justice, puisse susciter aujourd'hui encore un engagement généreux de don de soi, sous le signe de la fraternité ». Le pape pense spécialement aux jeunes, afin que « ce saint ancien, mais si moderne et brillant dans ses intuitions, puisse être (...) un modèle à suivre pour rendre fécond le chemin de chacun ».

- **L'apôtre Saint Matthieu : collecteur d'impôts**

Matthieu est originaire de Capharnaüm en Galilée. Appelé Lévi, il était publicain, exerçant le métier de collecteur d'impôts jusqu'à l'appel résonnant de Jésus. A cet appel, Matthieu répond avec élan ; laissant ses richesses, il se met sur le champ à suivre Jésus. C'est vraisemblablement suite à cet appel que Lévi prit le nom de Matthieu signifiant "don de Dieu". Matthieu collectait l'argent pour les dirigeants Romains. Cette activité, perçue comme une trahison, était particulièrement mal vue par les Juifs notables, mais aussi par le petit peuple qui se voyait imposer des sommes excessives. Les publicains étaient méprisés par tous, considérés comme des pécheurs, Jésus cependant les appelle aussi à lui ne dédaignant pas de prendre son repas avec eux. Voyant cela, les pharisiens offusqués interpellent les apôtres : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie ? » (Mt 9,11) ce à quoi Jésus répond, dévoilant l'hypocrisie du pharisaïsme, "Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je suis venu appeler, non pas les justes, mais les pécheurs."

- **Saint Jude : saint patron des causes désespérées**

Prière à Saint Jude, patron des causes désespérées

"Ô glorieux apôtre Saint Jude, fidèle serviteur et ami de Jésus, l'Église vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux. Je vous en supplie du plus profond de mon cœur,

servez-vous en ma faveur du grand privilège que vous avez d'apporter un secours visible et rapide à ceux qui vous invoquent.

Venez à mon secours et soulagez ma misère. Obtenez-moi l'aide et la grâce du Bon Dieu dans toutes mes difficultés et en particulier....(demandes particulières). Faites en sorte que je sois du nombre des élus et obtienne le salut éternel.

Je vous promets, ô Saint Jude, de me souvenir toujours de la grande faveur que vous m'accorderez. Toujours je vous honorerai comme mon patron et mon protecteur. En signe de reconnaissance, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour développer votre dévotion et vous faire connaître comme le patron des causes désespérées.

Amen."

6. Pistes de réflexion

"Cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres" : est-ce que je contribue personnellement au Trésor ? Est-ce que je me sens concerné ?

"Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts" : comment devons-nous gérer notre argent ?

"À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités" : Qu'est-ce que je peux faire fructifier en moi, hormis l'argent ? Qu'est-ce que je peux offrir, hormis de l'argent ?

"Que chacun donne comme il l'a décidé dans son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie" / « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir », dit Saint-Paul (Ac 20,35) / « Malheur à vous les pharisiens, qui acquittez la dîme de la menthe, de la rue et de toute plante potagère, et qui délaissez la justice et l'amour de Dieu ! Il fallait pratiquer ceci, sans omettre cela. » (Lc 11,42) : Est-ce que je donne un sens quand je donne quelque chose à quelqu'un. Est-ce que c'est un choix personnel, qui vient du cœur ?

"La crise mondiale qui investit la finance et l'économie manifeste ses propres déséquilibres et, par-dessus tout, l'absence grave d'une orientation anthropologique qui réduit l'être humain à un seul de ses besoins : la consommation" : Quel est mon point de vue sur la société de consommation ? Suis-je un grand consommateur ?

"Le Pape aime tout le monde, riches et pauvres, mais il a le devoir, au nom du Christ, de rappeler que les riches doivent aider les pauvres, les respecter et les promouvoir. Je vous exhorte à la solidarité désintéressée et à un retour de l'économie et de la finance à une éthique en faveur de l'être humain" : comment puis-je agir face à cette crise mondiale ?

Le code de droit canonique 222 § 1 dispose, en effet, que « les fidèles sont tenus par obligation de subvenir aux besoins de l'Église afin qu'elle dispose de ce qui est nécessaire au culte divin, aux œuvres d'apostolat et de charité, à l'honnête subsistance de ses ministres » : Est-ce je subviens aux besoins de l'Eglise ? De quelle façon suis-je solidaire de ce qui se vit dans l'église au niveau financier (budget, salaire du pasteur, démunis...) ?

« Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, et en particulier des membres de sa famille proche, il a renié la foi et il est pire qu'un non-croyant. » : comment je comprends cette phrase ?

"Dans ce sens, aider les pauvres avec de l'argent doit toujours être une solution provisoire pour affronter des urgences. Le grand objectif devrait toujours être de leur permettre d'avoir une vie digne par le travail" : Donner de l'argent est-il la solution ?

"Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon" : comment je comprends cette phrase ? Est-ce un péché pour moi d'être riche ? Est-ce un péché d'aimer l'argent ?

Quelle est la différence entre la sagesse humaine et la sagesse de Dieu vis à vis de l'argent ?